

Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les Talens, Les Vertus, Les Erreurs

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de Liège, 1797

GLE

urn:nbn:de:hbz:466:1-60915

GLA

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

, en

iete

7014

une

80,

en

int: ifer; l'in-

ces,

pal-

ches

rien*

ence

181-

nce.

hile-

671,

, 01

puis criu

i lef-

b10-

mu-

Rai

7au-

rage

ime

Ar.

SHIE

fils

ex-

ede

che-

ouls

se de

Marianne. Elle mit la division lais, & ses Discours acadédans la famille de son beau-pere, & causa par sa fierté la mort voya Glaphyra à son pere Arque tems après ce 2e. mariage. Alexandre & Tygranes, deux fils qu'elle avoit eus d'Alexanleur aïeul maternel, qui prit soin de leur fortune.

GLAREANUS, voy. LORIT. GLASER, (Christophe) apothicaire ordinaire de Louis XIV & du duc d'Orléans, est connu par un Traite de Chymie, publié pour la 1re. fois à Paris, in-8°., 1688, & traduit en anglois & en allemand. Ce livre est court, mais clair & exact.

GLASSIUS, (Salomon) theologien Luthérien, docteur & professeur de théologie à lene, & furimendant général des églises & des écoles de Saxe-Gotha, s'acquit de la réputation, & mourut à Gotha en 1656, à 63 ans. On a de lui plufieurs ouvrages en latin. Le principal est sa Philologie sa-crée, Leipsig, 1705, in-4°. GLATIGNY, (Gabriel de)

dans cette ville en 1690, & y mourut en 1755, à 65 ans. On a

GLA

miques. GLAUBER, (Jean-Rode son mari. Hérode ayant dolphe) Allemand, s'appliqua privé de la vie Alexandre, ren- à la chymie dans le dix-septieme siecle, & se fixa à Amchelaiis, & retint les deux en- sterdam, après avoir beaufans que son fils avoit eus d'elle. coup voyagé. Il composa diffé-Archelaus, fils d'Hérode, de- rens Traites, dont quelques-uns vint si amoureux d'elle, que ont été traduits en latin & en pour l'épouser il répudia sa françois. Toutes ses Œuvres femme. Glaphyra mourut quel- ont été rassemblées dans un volume allemand, intitulé: Glauberus concentratus. Ce livre a depuis été traduit en anglois, dre, son ver. mari, abandonne- & imprimé in-fol. à Londres rent la religion judaique, & se en 1689. Il est utile; mais il le retirerent auprès d'Archelaus, seroit davantage, si l'auteur n'avoit pas mêlé ses raisonnemens & ses vaines spéculations à ses expériences. On a de lui en latin, Furni Philosophici, 1658, 2 vol. in-8°, traduit en françois en 2 vol. in-8°. Glauber avoit le défaut de tous les charlatans; il vantoit ses lecrets, & en faisoit un vil trafic.

GLAUCUS, pêcheur celebre dans la mythologie, fut métamorphosé en triton, & regardé comme un dieu marin. Circé l'aima inutilement; il s'attacha à Scylla, que la magicienne par jaloufie changea en monstre marin, après avoir empoisonné la fontaine où ces deux époux alloient se cacher.

GLEICHEN, comte Allemand, fut, dit-on, pris dans un combat contre les Turcs, & mené en Turquie, où il premier avocat-général de la souffrit une longue & dure capcour des monnoies, & membre tivité. On ajoute qu'il plut telde l'académie de Lyon, naquit lement à la fille du sultan, qu'elle promit de le délivrez & de le suivre, pourvu qu'il publié en 1757 un Recueil de l'épousat, quoiqu'elle sût qu'il ses Euvres, in-12, qui ren- étoit déjà marié; qu'ils s'emferme ses Harangues au pa- barquerent en secret, & qu'ils

GLE 368

du pape une permission solem- Liege vers le milieu du 16e, nelle de l'épouser, & de garder siecle, a donné un livre cuen même tems la comtesse Glei- rieux & recherché, intitulé: chen, sa premiere épouse. Mais Des habits, mœurs, cérémonies, tout ce récit n'est qu'une fable façons de faire anciennes & modébitée par Hondorf, auteur dernes, in-80, Liege, 1601. Luthérien, qui ne l'a racontée, que pour en faire un pendant invention, de maniere que ce au double mariage du land- livre lui appartient entiérement grave de Hesse. Ajoutez qu'on comme auteur, imprimeur & ne dit point en quel tems ce graveur. Ces estampes som en leigneur vivoit, ni quel est le général d'un dessin correct, & pape qui donna cette dispense; ont beaucoup d'expression. On ni quel effet le scandale de ce a encore de lui : Les merveilles double mariage produisit parmi de la Ville de Rome, avec les fideles; ni pourquoi tant figures. de gens, de princes sur-tout, que parfois une telle dispense (Michel) historien Grec, la accommoderoit très-bien, ne vant dans la théologie & dans se sont jamais avisés de la de- l'histoire ecclésiastique & promander, à l'imitation & après fane, passa une partie de la lebon succès du comte de Glei- vie en Sicile. L'on ignore sil chen: ni pourquoi le landgrave de Hesse lui-même, & Luther son dispensateur, n'ont dans le célibat. Il n'est connu pas allégué un exemple si imposant, &c. Le fait est, que souvent les anciens chevaliers & seigneurs sont représentés sur L'auteur mêle à son ouvrage, leurs tombeaux entre deux fem important pour les derniers mes, parce qu'en effet ils en ont tems, une foule de questions eu successivement deux:comme on le voit dans le magnifique mausolée du comte l'ierre de toire. It est crédule & exage, Mansfeld à Luxembourg ; & rateur. Le P. Labbe en a donne qu'il n'en a pas fallu davantage pour donner lieu à la fable du in-fol. grec & latin. La traducdouble mariage du comte de tion est de Leunclavius; mais Gleichen. On peut consulter l'éditeur l'a revue, & l'a ensur ce sujet: Disquisitio historico- richie de notes & d'une su eritica in comitem de Gleichen, partie. Cet ouvrage est une des cujus monumentum est in Ecclesia pieces de la Collection appelle S. Petri, Erfordia, par D. Placide Muth, Erfurt, 1788, in-12; l'auteur démontre que l'histoire du prétendu double mariage est Cambridge, fit plusieurs découune pure fable,

GLE

arriverent à Venise, d'où le GLEN, (Jean de) impri-comte alla à Rome, & obtint meur & graveur en bois, ne à est orné de 103 figures de son

> GLICAS OU GLYCAS, a vécu dans le monde ou dans le cloître, dans le mariage ou particuliérement que par des Annales depuis Adam julqu'à Alexis Comnene, mort en 1118. théologiques & phyfiques, qui ne sont guere du ressort de l'iniune édition au Louvre en 1600, Bizantine.

GLISSON, (François) pro-fesseur royal de médecine à vertes anatomiques qui luiac-